

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| | | | |
|---|--|--|---|
| Abonnements | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne | Rédaction & Administration | Publicité |
| | 3 mois 6 mois 1 an | CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS | ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. |
| LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. | | A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef | Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département |
| Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. | | Les annonces sont reçues au bureau du Journal. | Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse |
| Les abonnements se paient d'avance | | | |

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression, ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 201

LA SITUATION

La Finlande et la Turquie ont signé la paix !... La comédie pacifiste continue. Elle est sans effet sur le moral des Alliés. — Les difficultés de nos ennemis croissent à l'intérieur et à l'extérieur. L'Allemagne est acculée à la ruée. — L'égorgeement de la Roumanie. Comment les Boches respectent les traités. — Le bombardement s'intensifie dans le Nord.

La Finlande et la Turquie ont signé la paix !... Telle est la *kolossal* nouvelle que les Boches ont répandue hier dans le monde par les agences Suisses !

Quelle importance peut avoir cette information dans la situation actuelle ? Aucune, assurément. Les Boches veulent simplement corser leur hypocrite manœuvre de paix par une pression morale sur les nations en guerre. Ils espèrent qu'à force de répéter que les peuples orientaux signent des traités de paix, — *du reste invariablement violés par les Barbares* — l'idée fera son chemin et que les peuples alliés se demanderont s'il ne serait pas temps de suivre l'exemple qui nous vient d'Orient.

Si nos ennemis ont encore la moindre illusion à ce sujet, ils n'ont qu'à commenter le décret qui vient d'être mis en vigueur en Amérique. La nation est, là-bas, tout entière mobilisée. Tout homme valide de 18 à 50 ans doit être employé pour la guerre. Aucune exception ne sera tolérée sous peine de condamnation immédiate à la prison ou à une forte amende. Est-ce là l'indice d'une lassitude chez la puissante nation qui a des réserves inépuisables et dont le concours grandissant deviendra décisif dans les mois qui vont suivre ?

Ah ! certes, l'esprit est différent chez les centraux. Hier encore, une grave mutinerie éclatait dans les ports autrichiens. Voici, en effet, le télégramme qui était reçu à Londres :

« A Cattaro, les marins de six croisières et de plusieurs contre-torpilleurs ont hissé les drapeaux rouges. Il y eut des morts au cours d'un combat entre les mutins et les éléments allemands et magyars restés en dehors du mouvement. Les matelots ayant eu le dessus, s'emparèrent de l'amiral

« qu'ils malmenèrent et enfermèrent. « Maîtres du port, les marins télégraphièrent à Vienne pour exiger la conclusion immédiate de la paix. Il fallut envoyer une division de la flotte contre les mutins qui ne se rendirent qu'après avoir l'assurance qu'il serait fait droit à certaines de leurs demandes. »

« Des faits graves se sont produits d'autre part, à Pöla, où il fallut, également, faire droit aux exigences des mutins. »

Il se peut que les mutins soient proprement... fusillés. Mais les supprimer ne supprimera pas la cause du découragement. Le peuple est las, il souffre, il veut en finir et c'est bien ce qui inquiète les dirigeants. C'est pourquoi, se rendant compte que les Alliés ne peuvent être réduits par des offensives coûteuses et inutiles, les gouvernements Austro-Allemands voudraient obtenir une paix prématurée.

Inquiets à juste titre au sujet des événements prochains du front occidental, ils ne sont pas sans souci au sujet du front oriental. Malgré la paix de Brest-Litovsk, les Allemands sont contraints de conserver, dans l'est, une armée importante qui ne peut, cependant, garder une cohésion utile, au fur et à mesure qu'elle progresse dans les territoires immenses de la grande Russie.

Un malaise règne en Allemagne, dit le correspondant de l'*Associated Press*, du fait de l'attitude antiallemande adoptée par beaucoup de bolchevistes, des mouvements monarchistes naissants et des insurrections anarchistes, mouvements auxquels prennent part beaucoup d'anciens officiers. Il s'y ajoute la résistance inattendue rencontrée en Russie méridionale, tandis que des complications se produisent en Roumanie à cause de la Bessarabie et de l'exaspération causée par la cession de la Dobroudja.

La paix est signée avec les Russes, mais l'avenir reste menaçant, parce que le pays, en immense majorité, se refuse à accepter l'ignoble trahison maximaliste.

L'Allemagne n'est donc pas exempte de soucis, vers l'est, au moment où va se jouer chez nous une rude partie.

Ce n'est pas tout. La situation sur mer devient également mauvaise pour nos ennemis. On sait que depuis le 15 mai, l'amirauté anglaise a étendu les champs de mines dans la mer du Nord. C'est l'interdiction presque absolue de la navigation pour les Boches. On peut être certain, dit un communiqué an-

glais, que les navires ennemis naviguant en surface ne peuvent plus sortir de la baie d'Héligoland et gagner la mer à toute vitesse dans l'obscurité ; — que les contre-torpilleurs et sous-marins ayant Bruges pour base ont perdu la liberté de mouvement qu'ils possédaient en sortant par Zeebrugge et Ostende, — qu'en raison du barrage de Douvres et du nouveau champ de mines du nord, des sous-marins allant et revenant par les routes de l'Atlantique seront entourés de périls avec lesquels, pour ne parler que de leur nombre et de leur caractère, ils n'ont pas été familiarisés jusqu'à présent. En même temps, les attaques de sous-marins par les vaisseaux naviguant en surface augmente d'intensité.

En résumé, les Barbares voient les difficultés grandir autour d'eux et chez eux. Il faut ou rompre le cercle qui se resserre ou capituler. La première solution est pleine de péril, la seconde entraînerait des concessions pénibles. On tente une nouvelle offensive de paix.

Mais les Alliés sont avertis. Ils resteront inébranlables dans leur résolution de résister à toutes les sollicitations hypocrites. Ils ne veulent et ne peuvent accepter qu'une paix par la victoire. Coûte que coûte, l'Allemand devra en arriver à l'ultime offensive. Déjà, il s'en rend compte et il va chercher, sans doute, à frapper un dernier coup avant que le concours américain ne soit trop puissant.

Les Alliés sont prêts à la riposte.

Et le choc peut être si violent qu'une décision n'est pas impossible. La lassitude des Austro-Allemands ne supporterait sans doute pas un nouvel échec.

Attendons avec confiance.

**

Si, après les événements de Russie, il était besoin d'un autre exemple pour montrer ce que serait une paix de conciliation, il suffirait de tourner un regard vers la malheureuse Roumanie.

M. Thomas Stelian, ancien ministre, président de la colonie roumaine à Paris, interrogé au sujet du traité de Bucarest, a fait les déclarations suivantes :

Les conditions de ce traité sont atroces, et je les crois sans pareilles dans l'histoire du monde. Elles constituent une véritable prolongation de l'état de guerre, avec cette particularité aggravante qu'après avoir désarmé l'adversaire, on prend des précautions multiples et rigoureuses pour le surveiller et le terroriser. Ce n'est que de cette manière que l'on peut expliquer, entre autres, le

désarmement des troupes roumaines, la continuation de l'occupation militaire ennemie, le droit de réquisition, et aussi la mainmise sur l'administration générale du pays. Tout cela prouve que les ennemis ont parfaitement conscience qu'ils n'ont pas pu obtenir le consentement du peuple roumain à un pareil traité.

Et pourtant, Marghiloman, le germanophile Président du conseil Roumain, télégraphiait à son roi, le jour de la signature du traité, qu'il avait des raisons d'exprimer son *contentement* !...

Quelques jours à peine ont passé et ce Roumain *satisfait* doit donner sa démission. Les conditions que lui imposent les Boches sont si « atroces », selon le mot de Stelian, qu'il préfère s'en aller. Les Germains entendent, en effet, chasser le roi actuel pour le remplacer par un prince allemand. Il ne suffit pas au Kaiser d'égorger le pays, il veut en faire une province allemande. Voilà comment, en Bohême, on respecte les traités.

Qui donc, chez nous, voudrait encore d'une paix de conciliation qui laisserait la Prusse puissante et disposée à égorger l'Europe... au lendemain de la signature du traité ?

Toujours peu de nouvelles du front, mais il semble bien que l'heure approche du nouvel assaut. Le canon gronde partout, la violence du bombardement grandit, la ruée paraît imminente.

Où ?... Dans le nord ou ailleurs, peu importe ; les Alliés sont prêts à la parade.

La surprise joua un rôle important dans la dernière offensive. C'est un atout qui a disparu du jeu des Boches. Par contre, l'unité de commandement donne aux troupes anglo-françaises une force et une puissance qui s'affirmeront dès le premier choc.

On en jugera bientôt.

A. C.

Où se produira l'attaque

Des symptômes existent que l'attaque se produira entre La Bassée et le sud d'Amiens ; mais il est également probable que des opérations secondaires auront lieu simultanément dans les Flandres et entre Montdidier et Noyon, et, probablement, sur d'autres parties du front, afin, si possible, d'attirer loin du centre les réserves alliées.

Il est possible que ces attaques secondaires soient déclanchées avant l'attaque principale ; mais, où qu'ils engagent la bataille, les Allemands trouveront en face d'eux Français, Anglais, Américains, prêts à subir le choc, si formidable soit-il.

La recherche de l'ennemi des points faibles de la ligne ne lui a valu que des échecs, tels que ceux du bois de La Gaune, au sud-ouest de Mailly-Raineval, samedi matin.

Sept avions boches abattus dans un jour

L'« Echo des Sports » annonce que le capitaine Henry Winkow Woollett, de l'armée britannique, a battu le record du lieutenant Fonck, abattant 7 avions dans la même journée.

Le journal ajoute que le jour où le capitaine Woollett accomplit son exploit, l'escadrille dont il fait partie descendit six autres avions.

Les Gothas sur Paris

Les postes de guet du camp retranché de Paris ayant signalé des avions ennemis se dirigeant vers Paris, l'alarme a été donnée mercredi soir à 22 h. 12.

Les postes d'artillerie ont ouvert le feu et les avions de la défense ont pris l'air.

Aucun appareil ennemi n'a atteint Paris, mais plusieurs bombes ont été lancées dans la grande banlieue.

La fin de l'alerte a été donnée à 23 h. 55.

Nouvelle alerte

Une nouvelle alerte a été donnée à Paris, ce matin, à 1 h. 50.

L'affaire du Bonnet Rouge

Le Conseil de guerre a rendu son jugement dans l'affaire du « Bonnet Rouge » : tous les accusés sont reconnus coupables à l'unanimité. Les circonstances atténuantes sont accordées à Marion, Joucla, Landau, Goldsky.

Voici le jugement que nous avons reçu mercredi soir, trop tard pour être publié dans le *Journal du Lot*, mais que nous avons fait afficher en ville :

Duval est condamné à la peine de mort.

Marion est condamné à dix ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction de séjour.

Joucla, à cinq ans de travaux forcés, Landau, à huit ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction de séjour.

Goldsky, à huit ans de travaux forcés, cinq ans d'interdiction de séjour et dégradation militaire.

Leymarie, à deux ans de prison et 1.000 francs d'amende.

Vercasson, à deux ans de prison, avec sursis, et 5.000 francs d'amende.

On se bat à Moscou

Des combats entre anarchistes et bolcheviks ont lieu, à Moscou, dans le centre de la ville.

On dit que les anarchistes fédéralistes qui lançaient des grenades à main et des bombes ont arboré le drapeau blanc après avoir subi le feu des mitrailleuses pendant une demi-heure.

De nombreux canons sont postés au Kremlin où siège le Conseil des commissaires.

Occupation de Théodosie

D'après une communication faite ce soir aux journaux, les Allemands ont occupé Théodosie.

Korniloff serzait bien mort

On confirme officiellement que le général Korniloff a été tué dans les combats de Iekaterinodar, le 13 avril, par un éclat d'obus.

Entre Russes et Finlandais

Selon le *Tignenden*, de Stockholm, des contingents importants de troupes russes et finlandaises se trouvent en présence à la frontière russo-finlandaise.

On s'attend à une grande bataille.

Sur le front italien

Officiel. — Nos batteries ont dispersé et poursuivi par leurs tirs des groupes armés dans le val de Genova, rejeté des détachements qui s'approchaient du mont Corno (Vallarsa), mis en fuite des

trains dans la gare de Primolano et des mouvements sur la route du col Caprile, et dans la conque d'Alano.

Malgré le mauvais temps, nos avions ont lancé environ quatre tonnes de bombes sur les champs d'aviation ennemis du val di Piave.

Chronique locale

A qui le tour ?

L'Affaire du « Bonnet Rouge » est liquidée : le Conseil de guerre n'a eu aucune indulgence pour les accusés qui ont été tous condamnés.

Mais, seul, Duval le détenteur, le distributeur des fonds boches, est condamné à mort.

Il semble bien que ceux de la bande, qui, pendant 3 ans, opérèrent en toute sécurité dans le « Bonnet Rouge » aient reçu le juste châtiment qu'ils méritaient.

Ils passèrent leur temps, ces individus-là, à soutirer de l'argent de partout, pour satisfaire leurs passions, d'abord, pour échafauder ensuite des combinaisons journalistiques qui devaient leur apporter gloire et fortune. Comme si la gloire eût été possible pour les traîtres qui acceptaient l'argent boche pour semer à pleines mains le découragement dans le pays !...

De l'argent, de l'argent : c'était tout leur désir ; d'où qu'il vint, peu leur importait. Ils pensaient être assez puissants pour se tirer d'affaire, s'il le fallait. Bolo le crut aussi. Et Bolo s'est trompé. Les gens du « Bonnet Rouge » se sont également trompés. Ils l'ont bien vu hier.

Et nombreux sont encore ceux qui passent et passeront leur temps à échafauder des combinaisons politico-financières, avec le seul souci de brasser et de gagner beaucoup d'argent. Pourvu qu'ils arrivent, tous les concours sont bons.

La bande du « Bonnet Rouge » a connu des heures douces : raison de plus pour que celles qu'elle vit actuellement soient plus amères.

A qui le tour ?

Il ne faut pas qu'un seul défaitiste agissant puisse échapper au châtiment.

JOURS SANS VIANDE

Comment remplacer la viande ?

C'est une vérité que beaucoup d'habitants des villes n'ont pas l'air de connaître, que l'on peut très bien se porter sans manger de la viande à tous les repas. Les végétariens, et il en existe dans toutes les professions manuelles ou intellectuelles, montrent que l'on se passe de viande tout en gardant une excellente santé. Les poissons sont aussi très nourrissants à des titres divers.

Une excellente habitude consiste à servir toujours le poisson avec des pommes de terre, dont les qualités nutritives complètent admirablement les siennes.

Les pâtes alimentaires manquent, mais M. Boret en a promis. Il y a encore des légumes secs et du riz. Leur prix est élevé, certes ; cependant, à valeur nutritive égale, ils reviennent beaucoup moins cher que la viande. Mangez donc

les supporte mal avec leur peau, faites-les passer en purée ; ils sont alors très digestibles.

Toutefois, dans la composition des menus, il y a des précautions à prendre, des connaissances à acquérir. Le menu maigre composé au hasard ne nourrit pas suffisamment. Les légumes verts, les fruits frais par exemple, ne peuvent répondre à un appétit normal. Il faut les allier à des plats de plus de résistance. En première ligne, l'œuf, qui constitue le seul aliment solide complet, comme le lait constitue le seul aliment liquide complet, puis les légumes secs, riz, lentilles, pois verts, haricots, flageolets, pois chiches, souvent plus nourrissants que la viande, les pâtes alimentaires, les fruits secs en compote ou au naturel, et, en premier lieu, les dattes et les figues, les confitures, les noix, noisettes et amandes, extrêmement nourrissants.

Les pommes de terre et le poisson ne viennent qu'après les aliments énumérés ci-dessus. Les compotes de fruits secs exigent du sucre ; en conséquence, mieux vaut consommer les fruits déjà sucrés par eux-mêmes : pruneaux et poires, qui, mélangés à quelques figues, font une compote délicieuse sans réclamer un gramme de sucre. D'autre part, le sirop de figues fait chez soi permet de sucrer des entremets au riz ou toutes autres compotes de fruits secs ou frais.

Evidemment, tout cela est très joli, mais cette note, d'ALLURE OFFICIEUSE, publiée par les grands journaux, semble perdre de vue que confitures, noisettes, amandes, poires, fruits sucrés... et sucre pour confitures sont introuvables à l'heure actuelle.

Le public ne demande pas l'impossible, du reste. Il sait qu'il est nécessaire de se restreindre, et il est prêt à tous les sacrifices. Qu'on lui donne du pain — du pain mangeable ! — des pâtes, des légumes — à des prix abordables ! — et il saura se plier à toutes les nécessités imposées par la défense nationale.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le soldat Arsène Vielcanet, de Lavitarelle-Bouyal, actuellement à Salonique, comme volontaire, a été l'objet de cette élogieuse citation :

« Grenadier très courageux c'est brillamment conduit pendant l'attaque du 17 avril 1917, où il a été blessé grièvement. »

Il appartient à une belle famille de 11 enfants qui, au moment de la mobilisation, a donné 7 soldats à la France. L'aîné est mort pour la patrie, à Arras, le 7 juin 1915 ; un second a été réformé pour blessures de guerre et les cinq autres sont encore au front.

Nos félicitations.

Croix de guerre d'Italie

La croix de guerre d'Italie a été décernée à notre compatriote Simonet, originaire de Gramat.

Nos félicitations.

Mutations

Notre compatriote M. Clary, lieutenant au 20^e d'infanterie, passe au 111^e territorial.

Service de santé

MM. Lavoupière et Fournié, sergents à la 17^e section des infirmiers sont nommés à l'emploi d'adjudant et mainte-

Vol

La police de notre ville a procédé mercredi à l'arrestation d'un jeune réfractaire qui pendant un entr'acte du cinéma, pénétra dans le Café de la Comédie, ouvrit le comptoir et s'empara d'une somme de 18 francs.

Le jeune voleur partagea le produit de son larcin avec 2 camarades et l'un d'eux alla cacher sa part dans la cour de la Gare. En effet, on a retrouvé une somme de 8 francs.

Le voleur se nomme Bocquet François : il n'a que 11 ans ! Or, depuis qu'il est à Cahors, c'est la 3^e ou 4^e mauvaise action qu'il commet. Il a été écroué.

Arrestation

La gendarmerie de Cahors, de passage à Arcambal, a procédé à l'arrestation d'un individu qui prétendait s'être évadé d'Allemagne.

Interrogé par les gendarmes, l'individu ne put fournir aucune explication, ni montrer des papiers.

Il a été écroué à la prison de notre ville.

Réquisition

Jeudi matin, les gendarmes ont rencontré un propriétaire qui transportait 4 sacs de maïs sans autorisation de circulation.

Le maïs a été réquisitionné.

Cazals

Conférence. — Le 5 mai, à 14 heures, M. Desmons, mutilé de la guerre, professeur à l'école normale de Cahors, a fait, à la mairie de Cazals, une conférence sur « la situation actuelle ». En quelques mots, il a dit sa confiance en l'heureuse issue de la guerre actuelle. Il a fait de nos merveilleux poilus un éloge mérité et à juste titre il a fait comprendre, à son nombreux auditoire, qu'on pouvait tout leur tolérer, notamment leurs écarts de langage, car sur le front ils se battent tous comme des lions et se conduisent noblement. Faisons-leur confiance, dit-il, et ils se chargeront de régler leur compte aux soldats boches. Mais tout aussi dangereux sont les alarmistes, les défaitistes, ces civils qui sèment la panique et qui sont de vrais boches de l'intérieur. A nous, dit-il, de lutter toujours et surtout contre ces mauvais Français qui, s'ils étaient écoutés, feraient partager à la France, le sort de la malheureuse Russie.

Toutes nos félicitations au sympathique conférencier et nos bien vifs remerciements pour les paroles de réconfort qu'il est venu nous apporter.

Gindou

Depuis dimanche dernier une équipe de cinq prisonniers boches a été mise à la disposition de la section de Moussac, pour les travaux agricoles.

Saint-Cyprien

La mairie vient de recevoir l'avis officiel de décès de notre jeune compatriote Fortel Baptiste, classe 1912, soldat au 1^{er} bataillon de chasseurs à pied, tué à l'ennemi, le 4 avril 1918 à Grivesnes (Somme.)

Saint-Félix

Réquisition. — La commune de St-Félix est imposée au mois de mai pour la fourniture de 6 bœufs.

A ce sujet une réunion de tous les possesseurs de bovins aura lieu dimanche prochain, 19 mai, à 2 heures du soir à la mairie de St-Félix, en vue de former un syndicat pour indemniser ceux qui seraient lésés par la réquisition.

Disons, en passant, que cette loi de 1877, faite pour le temps de paix, soulève, en temps de guerre, dans nos campagnes de vives et légitimes protestations.

Au surplus, le rôle des maires est rendu impossible par la loi de réquisition dont la modification s'impose à bref délai.

A notre avis, ce ne sont pas les maires qui devraient être chargés de désigner les prestataires de la réquisition, mais bien les Commissions de réception dont les membres sont à la fois rétribués et indépendants des populations.

AVIS DE DECÈS

Les familles CASSAGNE, marchand de vin, CASSAGNE, BAUDEL, GAUTHIÉ, BOURGNOU, LALA, MIGNOT, Timon TRAUCOU et tous les autres parents ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Jean CASSAGNE

leur fils, petit-fils, neveu et petit-neveu, décédé le 15 mai 1918 à l'âge de 14 ans. Les obsèques auxquelles vous êtes prié d'assister auront lieu le vendredi 17 mai à 9 1/2 du matin en l'Eglise Cathédrale. Réunion aux Variétés.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Tous les Commerçants ont intérêt à se procurer le

Guide pratique

pour l'application de la loi sur les

Payements civils et commerciaux

et sur les

Dépenses de luxe

par

LÉOPOLD BONSOL

Contrôleur spécial principal près la Direction de l'Enregistrement du Lot

En vente à la librairie Girma, Cahors.

Prix : 2,75, franco.

On demande MAGASINIER

HOMME OU FEMME

Usine d'obus, à la Gare

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT

CORNER BEEF

Viande cuite et désossée 1^{re} qual. Vente directe au consommateur : Fco 108 fr. la caisse de 48 boîtes de 340 gr. net cont. mand. ou remb.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 15 MAI (22 h.)

Grande activité des deux artilleries

Paris, 15 mai, 23 h.

Grande activité des deux artilleries dans la région au nord de l'Avre.

Une tentative de coup de main ennemi sur nos tranchées, au sud-est de Juvin-court, n'a pas obtenu de résultat.

Journée calme partout ailleurs.

Deux avions allemands ont été abattus le 12 mai et deux autres le 14.

Dans la nuit du 14 au 15, un de nos groupes a bombardé la gare de Châtel-sur-Retourne, sur laquelle 7.000 k. de projectiles ont été jetés.

La même nuit, des avions allemands ont bombardé la région de Dunkerque. Dégâts peu importants; aucune victime.

Londres, 15 mai, soir.

Des actions locales ont eu lieu ce matin dans le secteur au nord du village de Kemmel. Les troupes françaises ont fait plusieurs prisonniers et avancé leurs lignes avec succès.

Rien à signaler sur le front de bataille en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie.

COMMUNIQUÉ DU 16 MAI (15 h.)

Journée calme

La lutte d'artillerie est assez vive dans le secteur Hailles—Castel.

Un coup de main ennemi, à l'ouest de Montdidier, a échoué sous nos feux.

Nos patrouilles opérant au nord de l'Ailette ont ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Sur le front Belge

Cette nuit, des incursions heureuses dans les lignes ennemies, en avant de Ramscapelle et Merckem nous ont permis de ramener une quinzaine de prisonniers.

De nombreuses bombes d'avions ont été lancées par l'ennemi sur nos cantonnements.

Aujourd'hui, lutte de bombes vers Nieuport et au nord de Dixmude. Activité ordinaire de l'artillerie assez intense vers Niedendreet.

Un de nos aviateurs a abattu en flammes un ballon allemand vers la forêt d'Houthulst.

Paris, 11 h. 45.

La bataille du Nord

Sur le front nord, l'activité de nos reconnaissances et notre bombardement continué gênent considérablement l'ultime travail allemand.

L'échec allemand au Kemmel

Les *Nouvelles de Zurich* disent que les Allemands confirment le succès de nos troupes, hier, au Kemmel. Les Boches reconnaissent qu'un point de leurs lignes est entre nos mains.

L'intervention japonaise et l'Amérique

De New-York : Le président du Bureau des Informations Américaines donne le motif du refus américain au sujet de l'intervention japonaise. Il dit : Nous ne voulons pas que l'Allemagne puisse nous accuser de faire une guerre de conquête. Nous n'accepterons l'intervention du Japon que dans le cas où elle serait conduite par les Alliés et sur la demande de la Russie.

En Chine

De New-York : Le *Times* reçoit de Pékin une dépêche disant que les représentants militaires, entre la Chine et le Japon, conclurent un accord. Les troupes chinoises du gouvernement ont reconquis la partie de terrain perdu au sud, mais la confiance dans le ministère n'a pas augmenté et le Cabinet reste compromis.

Le raid sur Paris

Le raid de cette nuit, n'a pas fait de victimes. On signale simplement des dégâts matériels. On n'a pas encore de communiqué.

Entre Finlande et Russie

De Stockholm : Un télégramme d'Helsingfors annonce que la frontière Russo-Finnoise est fermée. Les troupes Russes s'y concentrent. Une bataille se prépare. Le gouvernement Finlandais refuse d'entrer en relations diplomatiques avec la Russie avant que la forteresse de Perne soit évacuée.

8^e emprunt autrichien

De Genève : Le 8^e emprunt de guerre autrichien sera émis le 28 mai.

Contre les empires centraux

De Milan : La Chambre de Commerce étudie un projet de chemin de fer qui rendrait les Alliés complètement indépendants du réseau ferré des empires centraux.

Le charbon en Suisse

De Berne : La convention Germano-Suisse pour le charbon expire à minuit. Les négociations continuent. Un communiqué officiel sera publié ce soir.

Paris, 13 h. 35.

Les Finnois demandent un roi !

D'Helsingfors : La session de la Diète s'est ouverte aujourd'hui.

De nombreuses personnalités finnoises et suédoises ont publié un appel demandant le rétablissement de la monarchie d'accord avec les puissances centrales — *on s'en doute !* — et la réorganisation de la Diète. La censure est rétablie en Finlande.

« La Crimée étant nettoyée » Un Turc va opérer !...

De Bâle : La propagande allemande publie un télégramme de Vienne disant que la Crimée étant nettoyée des Gardes Rouges, les Empires centraux vont rétablir la situation politique et économique. D'accord avec la Turquie, cette tâche sera confiée à un homme politique musulman éminent.

Idem à Odessa

L'Etat de siège est déclaré à Odessa où sont les troupes Austro-Hongroises.

Turcs contre Bulgares

D'Athènes : Une information sérieuse, parvenue ici, de Constantinople, dit qu'un grand mécontentement règne en Turquie contre la Bulgarie à la suite des acquisitions territoriales Bulgares par le traité de Bucarest.

Paris, 14 h. 29.

Sur le front anglais

Le calme est revenu

Hier soir, nos troupes ont exécuté un raid dans les tranchées ennemies aux abords de Gavrelle et ont fait quelques prisonniers.

En dehors d'une activité réciproque de l'artillerie en différents points, particulièrement dans les vallées de la Somme, de l'Ancre, à l'est d'Arras et sur le front nord de bataille, il n'y a rien à signaler.

Pas encore de changements sur le front nord, mais la ruée paraît de plus en plus imminente.

L'Amérique met certaines conditions à l'intervention japonaise dont une au moins paraît excessive. Il faudrait que la Russie demandât le concours japonais. Qui donc, à l'heure actuelle, peut parler au nom de la Russie? Sont-ce les Bolcheviks qui ont trahi leur pays, les Alliés et la Civilisation?... Espérons qu'on finira par trouver un terrain d'entente pour lancer les divisions nippones en Sibérie. Le temps presse, car les Germains gagnent du terrain...

La Maison GEORGES TYTGAT

Serait preneur — pour bon acheteur à désigner — de bons sacs usagés de toute nature. S'adresser 14 bis, rue St-Georges, Paris, 9^e.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.